

PORT-AU-PRINCE__ VENDREDI 12 FEVRIER_

Aujourd'hui le gouvernement a décidé d'une journée de deuil et de prières national; la population rallonge de deux jours : trois jours entiers....toutes religions confondues, puisque des pasteurs, autant que des prêtres et des « houngans » (prêtre vodou) ont pris la parole devant des milliers de fidèles, partout en ville et en province, sur des podiums improvisés, retransmis pas les radios et TV ..qui fonctionnent !

....Il faut savoir que c'est le moment du carnaval ...et que le carnaval en Haïti est la plus grande fête populaire appréciée de tous et toutes; dans ce contexte, pas de débauche...mais ce que j'ai vu et entendu aujourd'hui est un « carnaval évangélique » !!! un exutoire à tout ce qui angoisse les gens en ces moments

La vie reprend, certes pas identique ..car on ne peut pas encore faire abstraction de tout ceux qui ne sont plus là, des pertes de tout genre et d'un avenir si incertain.

Le principal problème, disons le plus urgent est de savoir comment reloger ce million de personnes sans abris, provisoirement ou pas, avant la saison des pluies qui est imminente; hier matin une pluie forte, d'une heure seulement, a créé la panique en de nombreux endroits.

Les tentes et les bâches sous lesquelles se réfugient les gens ne suffisent plus, aussi des « maisonnettes » de tôles et de bois récupérés sur les décombres, poussent partout au centre-ville qui devient progressivement un véritable bidonville....

Il semble que personne, au niveau du gouvernement comme des organisations internationales, n'a de réponse à court ni moyen terme. D'interminables réunions accouchent de souris !! La coordination de l'aide est un problème assez complexe, des enjeux peut-être importants ? des rivalités politiques et économiques ? ...faut-il une intensité supérieure à 7.2 sur l'échelle de Richter pour ramener la conscience humaine à la réalité et aux besoins de la population ?

La présence d'un contingent de 20..000 GI'S sur le territoire nous interroge tous : pourquoi ces nombreux soldats humanitaires, qui ne font que déambuler dans les rues et distribuer des sacs de riz de 25 kgs ? On ne peut nier l'importance de l'aide humanitaire en ces moments, car Haiti ne peut pas faire face à cette catastrophe avec ses moyens précaires et insuffisants, mais ne faudrait-il pas étudier des solutions plus efficaces, en pensant aussi à relancer les petites activités, les petits commerces, au lieu de « vider » des tonnes de nourriture, de médicaments qui après 1 mois- et encore pour 6 mis au moins- détruisent quelque part une économie déjà fragile ?

Par exemple : les entreprises pharmaceutiques locales ne vendent plus leurs produits aux hôpitaux, puisque l'aide en médicaments gratuits est énorme sur ces derniers.

Le riz déversé par les organismes internationaux n'est pas toujours accompagné de produits comme des « pois » (haricots), d'huile, de sel....alors les gens revendent le riz pour acheter autre chose !...au risque de se faire arrêter.

Il y a des organismes qui calculent les rations alimentaires pour cinq jours, les quantité et qualité de vivres à distribuer. Il existe aussi des structures communautaires, comme des comités de quartiers, qui sont complètement oubliés malgré leur savoir faire et leur connaissance du terrain. Pourquoi ?...

On voit chaque jour des contre-exemples de la « débauche humanitaire » : des marchandes de nourriture (qui achètent les denrées, les préparent) qui s'organisent pour faire des plats chauds sur un quartier...Pourquoi ne pas traiter avec elles ?? une forme de relance de leur économie...Dans 6 mois elles ne pourront peut – être plus lutter ??

On pourra penser en 2010, que bien des années après l'éclosion des organisations d'urgence, après la gestion d'innombrables catastrophes dans le monde, les « têtes pensantes » ont des exemples et des données à capitaliser et à adapter à la situation.

Ces moments sont cruciaux...le virage qui pourrait faire enliser le pays dans une crise longue et durable est proche; s'il est mal pris, le développement qui s'en suivra ne sera pas « durable » lui !!!!!

Je ne sais pas s'il faut prier...comme aujourd'hui...si cela suffit.

Les divergences recommencent à s'exprimer après 15 jours de « convergence » : c'est humain certes, le gros choc est passé, le naturel revient au galop. Mais au-delà de ces considérations, la réalité nous rappelle : destruction, décombres, sans-abris, pertes de vies, de biens, de travail, et me laisse avec des doutes : les « répliques » encore ressenties par beaucoup emporteront-elles certaines valeurs et surtout celles qui devraient nous aider à nous entendre pour reconstruire malgré tous les enjeux des uns et des autres ?

Françoise PONTICQ